



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Animal entier, face dorsale. Réduit de moitié.

Fig. 2. Face ventrale, réduit de moitié.

Fig. 3. Portion légèrement grossie de la face dorsale.

DIAGNOSE — Le corps est assez aplati ; le disque est relativement grand et les bras, élargis à la base, vont en se rétrécissant régulièrement jusqu'à l'extrémité qui est très pointue. La face dorsale est couverte par des paxilles, et la plaque madréporique, située à peu près à égale distance du centre et des bords, est bien apparente et n'est pas cachée par les paxilles. Les papules sont simples. Les plaques marginales dorsales et ventrales sont grandes et très larges par rapport à leur longueur ; les dorsales se font remarquer par une armature peu développée consistant simplement en granules qui, sur les bords adjacents, font place à de très fins piquants s'entrecroisant avec ceux de la plaque voisine ; les ventrales offrent quelques piquants moyennement développés, et les piquants externes eux-mêmes sont à peine visibles quand on regarde l'Astérie par en haut. Les aires interradiales ventrales sont grandes et couvertes de plaques formant plusieurs séries transversales. Les plaques adambulacraires portent dans le sillon, d'abord trois piquants internes assez gros et courts, puis, en dehors, deux autres piquants, tandis que leurs face ventrale offre six à huit petits piquants subégaux. Les pédicellaires font complètement défaut. Les tubes ambulacraires, dépourvus de ventouses, renferment dans leurs parois de petits bâtonnets allongés. Il existe un anus.

L'espèce est de très grande taille et son diamètre peut dépasser 40 cm. Le disque est très grand ; les bras sont allongés et le rapport $Rr = 3,6$ à $3,9$; tout l'ensemble de l'animal est très robuste. La face dorsale est couverte de paxilles nombreuses et serrées, et l'aire qu'elles recouvrent est assez large. La face dorsale des plaques marginales dorsales est un peu oblique ; ces plaques sont remarquablement larges : elles sont quatre fois plus larges que longues au commencement des bras, et elles sont couvertes uniquement de granules arrondis sans la moindre indication de piquants.

La couleur à l'état vivant est rouge écarlate ou rouge orangé sur la face dorsale, et les plaques marginales sont d'un ton plus jaune ; la face ventrale est jaune orangé et les tubes ambulacraires sont plus foncés.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Le *Th. subinermis* est une espèce d'eaux tempérées qui vit principalement en Méditerranée où elle n'est pas très rare. Elle descend sur les côtes du Portugal et s'étend à Cadix, aux côtes du Maroc et à celles du Libéria. D'autre part, elle est susceptible de pénétrer dans le Golfe de Gascogne.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE OUVRAGES PRINCIPAUX

1897. — LUDWIG. Die Seesterne des Mittelmeeres, p. 105, pl. I, fig. 1 et 2 (*Plutonaster*).
1921. — R. KÖHLER. Faune de France. Échinodermes, p. 54, pl. 40.
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, p. 200, pl. 7, fig. 4.

R. KÖHLER 1930